

ENTRE ARCHÉOLOGIE ET TOURISME

PAYSAGES – LANDSCHAFTEN

ZWISCHEN ARCHÄOLOGIE UND TOURISMUS

PAYSAGE – LANDSCHAFTEN



Sous la direction de / Herausgegeben von Cynthia Dunning & Ellinor Dunning

ISBN 978-3-906124-22-3



9 783906 124223

Liste des auteurs

Autorenliste

Jean-Pierre Siggen, Conseiller d'Etat, Fribourg

Cynthia Dunning Thierstein et **Ellinor Dunning**, ArchaeoTourism et ArchaeoConcept, Biel/Bienne

Bernard Crettaz, Sociologue, Fribourg

Roman Hapka, Directeur suppléant, Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, Berne

Dominik Siegrist und **Lea Ketterer Bonnelame**, HSR Hochschule für Technik, Institut für Landschaft und Freiraum, Fachbereich Naturnaher Tourismus und Pärke, Rapperswil

Lorenzo Cantoni, UNESCO chair in ICT to develop and promote sustainable tourism in World Heritage Sites, USI - Università della Svizzera italiana, Ticino

Felipe Criado-Boado, CSIC Consejo Superior de Investigaciones Científicas – Spanish National Research Council, España

Mélanie Duval-Massaloux, **Brancelj Ana**, **Potin-Finette Aurélie**, **Gauchon Christophe**, Laboratoire EDYTEM. UMR 5204 CNRS, Université Savoie Mont Blanc, Ministère de la Culture et de la Communication, Chambéry

Marie-France Meylan Krause, Directrice d'AVENTICUM – Site et Musée romains d'Avenches, Avenches

Martial Meystre, Directeur d'Avenches Tourisme, Avenches

Vincent Guichard, Directeur général, BIBRACTE EPCC, centre archéologique européen, Glux-en-Glenne

Cédric Clément, Directeur Fribourg Tourisme et Région, Fribourg

Emmanuel Estoppey, Gestionnaire du site de Lavaux Patrimoine mondial UNESCO, Grandvaux

Cyrille Cantin, **Rachel Rumo**, **Natacha Loup**, **Marlyse Rauber**, **Geneviève Mayor**, accompagnateurs en montagne, Attitude Oxygen, Fribourg



Panorama sur le quartier
de la Pâtûre du Couvent.

Übersicht des Quartiers
von Pâtûre du Couvent.

Le paysage au cœur du projet de site

Bibracte

Die Landschaft im Zentrum des Projekts der archäologischen Stätte

Bibracte

*Si l'on veut essayer de retrouver
quelque chose des Gaulois,
j'entends quelque chose que le paysage porte encore,
même après tant de siècles,
c'est à Bibracte qu'il faut aller,
sur ce mont Beuvray
dominant les plateaux du Morvan.
(Jacques Lacarrière, Chemin faisant, 1974)*

*Wenn man versuchen will, etwas
von den Galliern wiederzufinden,
etwas, das die Landschaft
selbst nach so vielen Jahrhunderten noch trägt,
dann muss man nach Bibracte gehen,
auf den Mont Beuvray,
der die Hochebenen des Morvan überragt.
(Jacques Lacarrière, Chemin faisant, 1974)*



© Bibracte - A. Maillier 2016

Vincent Guichard

Jacques Lacarrière, écrivain voyageur sensible aux traces de l'Histoire, a résumé en quelques mots ce qui fait l'esprit du mont Beuvray (ou, autrement dit, ce qui est le motif de l'attachement auquel aucun visiteur quelque peu sensible ne peut échapper): la sensation portée par le paysage que ce lieu recèle les vestiges d'un lointain passé, alors même que les vestiges archéologiques tangibles y sont modestes. Cette prégnance de la valeur paysagère du site, qui exalte sa valeur d'ancienneté, a pourtant mis un certain temps à s'imposer aux gestionnaires du site, comme nous allons l'indiquer.

Le sommet du mont Beuvray recèle les vestiges de la ville de Bibracte, fondée à la fin du II^e siècle avant notre ère par les Éduens, peuple gaulois qui y a installé pour un siècle sa capitale, au cœur du Morvan et de la Bourgogne actuelle. C'est un haut-lieu historique, où Vercingétorix a reçu le commandement de la coalition gauloise à l'été 52 av. n.è. et où Jules César acheva la rédaction du *De Bello Gallico*. Abandonnée pendant deux millénaires et tombée dans l'oubli, Bibracte a été réinventée par les archéologues à partir du milieu du XIX^e siècle. Les vestiges exhumés ont permis à Joseph Déchelette de carac-

Vincent Guichard

Jacques Lacarrière, Reiseschriftsteller, der empfänglich für die Spuren der Geschichte war, hat in wenigen Worten das zusammengefasst, was den Mont Beuvray kennzeichnet (oder anders gesagt, was das Motiv der Bindung ist, der sich kein einigermaßen einfühlsamer Besucher entziehen kann): das von der Landschaft getragene Gefühl, dass dieser Ort die Hinterlassenschaften einer fernen Vergangenheit birgt, selbst wenn die greifbaren archäologischen Überreste dort bescheiden sind. Diese Bedeutsamkeit des landschaftlichen Wertes der Stätte, der den Wert ihres Alters noch übersteigt, hat sich, wie gezeigt werden soll, jedoch erst nach einer geraumen Zeit bei den Verwaltern der Stätte durchgesetzt.

Auf der Kuppe des Mont Beuvray liegen die Hinterlassenschaften des Oppidums Bibracte begraben, das am Ende des zweiten vorchristlichen Jahrhunderts von den Häduern, einem Gallierstamm gegründet wurde, der dort während einem Jahrhundert seine Hauptstadt einrichtete, im Herzen des Morvan und des heutigen Burgund. Es handelt sich um einen herausragenden historischen Ort, an dem Vercingetorix im Sommer 52 v. Chr. die Befehlsgewalt über die gallische Koalition erteilt bekam und an dem Julius Cäsar seinen *De Bello Gallico* abschloss. Nachdem Bibracte zwei Jahrtausende lang aufgegeben worden und in Vergessenheit geraten war, wurde es von den Archäologen ab der Mitte des 19. Jahrhunderts neu entdeckt. Die dort freigelegten Hinterlassenschaften ermöglichten es Joseph Déchelette, am Vorabend des Ersten Weltkrieges, die befestigten, für das Ende der Eisenzeit typischen Städte (*oppida*) auf dem Gebiet der Kelten zu beschreiben.

Die jüngere Geschichte hat Bibracte ebenfalls zu einem herausragenden Ort in Europa gemacht, indem hier drei einmalige und sich ergänzende Vorteile assoziiert werden: eine einzigartige natürliche und historische Stätte, ein europäisches Forschungszentrum und ein Museum, das als beispielhaft für die Archäologie der Eisenzeit gilt. Diese Besonderheit äußert sich in einem originalen Management, das zu Experimenten neigt. Diese waren seit 1984, dem Jahr der Wiederaufnahme der Ausgrabungen unter dem Einfluss des Präsidenten Mitterand anhaltend. Im nachfolgenden wird die Chronik der empirischen Vorgehensweise, die nach und nach dazu geführt hat, die Landschaft in den Mittelpunkt des Projektes der Stätte zu stellen, nachgezeichnet.



▲ La forêt du Morvan.

▲ Der Wald vom Morvan.

tériser, à la veille de la première guerre mondiale, les villes fortifiées (*oppida*) typiques de la fin de l'âge du Fer dans le domaine celtique.

L'histoire récente de Bibracte en a également fait un lieu unique en Europe, associant trois atouts originaux et complémentaires que sont un site naturel et historique d'exception, un centre de recherche européen et un musée qui constitue une vitrine de l'archéologie de l'âge du Fer. Cette singularité se traduit par un mode de gestion original, qui est propice aux expérimentations. Celles-ci ont été permanentes depuis 1984, année de la reprise des fouilles sous l'impulsion du président Mitterrand. Les lignes qui suivent font la chronique de la démarche empirique qui a conduit, de proche en proche, à mettre le paysage au cœur du projet de site.

1970: un territoire en recherche de nouveaux axes de développement

Le mont Beuvray est aujourd'hui couvert par une vénérable forêt, à première vue immuable. Pourtant, le mont devait être passablement dénudé il y a vingt siècles, quand s'y déployait une ville de cinq à dix mille habitants. Depuis lors, la physiologie du mont Beuvray a continuellement évolué sous l'action de l'Homme, comme l'ont montré les études qui se sont intéressées à l'histoire du paysage, notamment à l'aide de la palynologie, appli-

1970: ein Gebiet auf der Suche nach neuen Entwicklungsschwerpunkten

Der Mont Beuvray ist heute von einem ehrwürdigen, auf den ersten Blick unveränderlichen Wald bedeckt. Aber vor zweitausend Jahren, als sich hier eine Stadt mit 5000-10 000 Einwohnern ausdehnte, war der Berg weitestgehend unbewaldet. Seitdem hat sich das Erscheinungsbild des Mont Beuvray unter dem Einfluss des Menschen im Lauf der Jahrhunderte ständig weiterentwickelt, wie es die Untersuchungen im Zusammenhang mit der Landschaftsgeschichte, insbesondere mit Hilfe der Pollenanalysen, die in den zahlreichen Mooren des Morvan durchgeführt wurden, gezeigt haben. Während dem 20. Jahrhundert hat sich der Pflanzenbewuchs des Mont Beuvray drastisch verändert aufgrund der Aufgabe der landwirtschaftlichen Nutzung und des Nadelholzanbaus, während die Fundstelle längere Zeit von den Archäologen verlassen war. Im gesamten Morvan-Massiv kann im Verlauf des 20. Jahrhunderts ein Bevölkerungsrückgang verzeichnet werden, der sich bis zum Ende des Jahrhunderts auf einen Mittelwert von 15 Einwohnern pro Quadratkilometer stabilisiert hat. Gleichzeitig hat der Waldbewuchs sich verdoppelt und bedeckt heute mehr als die Hälfte der Fläche des Massivs. Ab den 1970er Jahren haben die staatlichen Behörden versucht, eine neue Dynamik im Morvan-Massiv zu

quée aux nombreuses tourbières du Morvan. Au cours du XX^e siècle, la couverture végétale du mont Beuvray a ainsi connu un changement drastique dû à la déprise agricole et à l'enrésinement de sa forêt, tandis que le site était durablement déserté par les archéologues. A l'échelle du massif du Morvan, la population a chuté de 80%, pour se stabiliser autour d'une moyenne de 15 habitants/km² à la fin du siècle. L'emprise de la forêt a doublé dans le même temps et elle occupe aujourd'hui plus de la moitié de l'espace du massif. À partir des années 1970, les pouvoirs publics cherchent à donner un nouveau souffle au Morvan en espérant beaucoup du secteur du tourisme. Le principal outil résultant de cette action est le Parc naturel régional du Morvan, créé à la faveur d'une nouvelle disposition législative (décret du 1^{er} mars 1967). Cette disposition stipulait que *«le territoire de tout ou partie d'une ou de plusieurs communes peut être classé en parc naturel régional lorsqu'il présente un intérêt particulier, par la qualité de son patrimoine naturel et culturel, pour la détente, le repos des hommes et le tourisme, et qu'il importe de le protéger et de l'organiser»*. Elle constitue, avant la lettre, la première disposition réglementaire française en matière de développement durable des territoires ruraux.

1985: le mont Beuvray est reconnu comme Monument historique

Au moment de la reprise des fouilles, seul le sommet du mont est une propriété publique: les 150 ha enserrés dans une ligne de remparts longue de 5,2 km identifiée de longue date avaient été récemment acquis par le Parc naturel régional du Morvan en vue d'une mise en valeur.

La protection de cet espace au titre des Monuments historiques (loi du 31 décembre 1913) intervient dès 1985. Elle participait logiquement d'un projet porté par le ministère de la Culture et qui se traduisait aussi par l'attribution au mont Beuvray du label éphémère de *Site national*, créé pour la circonstance, avec l'ambition qui commençait à être formulée d'aménager le site pour en faire un pôle d'attraction touristique.

1990: le mont Beuvray est reconnu comme paysage remarquable

Le développement du projet archéologique a conduit, à partir de 1989, à changer d'échelle: le mont Beuvray rejoint la liste des lieux bénéficiaires des Grands Travaux de l'Etat. C'est alors qu'a émergé le projet d'un équipement plus ambitieux, confortant le volet scientifique en instituant le Centre archéologique européen, conçu pour accueillir simultanément près d'une centaine d'archéologues

schaffen und erhofften sich dabei viel vom Tourismus-Sektor. Das Hauptinstrument, das aus dieser Aktion hervorgegangen ist, ist der regionale Naturpark des Morvan, der aufgrund einer gesetzlichen Regelung geschaffen wurde (Dekret vom 1. März 1967). Diese Regelung sah vor, dass *«das gesamte Gebiet oder ein Teil des Gebietes einer oder mehrerer Gemeinden als regionaler Naturpark unter Schutz gestellt werden kann, wenn dieses aufgrund der Qualität seines Natur- und Kulturerbes, für die Entspannung, die Erholung und den Tourismus ein besonderes Interesse bietet und es angebracht ist, es zu schützen und zu strukturieren»* und bildete, der Zeit voraus, die erste gesetzliche Regelung in Frankreich in Bezug auf die nachhaltige Entwicklung der ländlichen Gebiete.

1985: der Mont Beuvray wird unter Denkmalschutz gestellt

Bei der Wiederaufnahme der Ausgrabungen war allein die Bergkuppe Staatseigentum: kurze Zeit zuvor hatte der regionale Naturpark des Morvan die 150 ha, die von den 5,2 km, seit langem identifizierten Wällen eingeschlossen waren, mit dem Ziel einer Inwertsetzung aufgekauft.

Der Unterschutzstellung dieses Geländes im Rahmen der *Monuments historiques* (Gesetz vom 31. Dezember 1913) erfolgte ab 1985. Sie war logischerweise Teil eines Projektes, das vom Kultusministerium getragen wurde und führte auch dazu, dass der Mont Beuvray die kurzlebige Auszeichnung *Site national* (nationale Stätte) erhielt, die eigens für diesen Anlass geschaffen wurde, mit der sich abzeichnenden Absicht, die Stätte anzulegen, um aus ihr einen touristischen Anziehungspunkt zu machen.

1990: der Mont Beuvray wird als herausragende Landschaft anerkannt

Die Entwicklung des archäologischen Projektes führte ab 1989 zu einem Massstabswechsel: der Mont Beuvray wurde in die Liste der Orte, die von den staatlichen Grossprojekten (*Grands Travaux de l'Etat*) profitieren, aufgenommen. Damit entstand ein umfassenderes Ausstattungsprojekt, das den wissenschaftlichen Teil durch die Einrichtung des Europäischen Zentrums für Archäologie unterstützte, welches so konzipiert wurde, dass es gleichzeitig fast hundert Archäologen und Studenten beschäftigen kann. Dem kulturellen Teil wurde mit einem anspruchsvollen Fundstättenmuseum Rechnung getragen, das anfangs *Musée de la Civilisation celtique* benannt wurde. Das Ganze wurde durch eine zu diesem Zweck geschaffene Institution verwaltet. In diesem Rahmen wurde das Staatsei-



▲ Les fouilles archéologiques sur le Mont Beuvray.

▲ Archäologische Ausgrabungen auf dem Mont Beuvray.

et d'étudiants, et en développant le volet culturel au moyen d'un ambitieux musée de site initialement baptisé *musée de la Civilisation celtique*, le tout géré par un établissement dédié à cette tâche. Dans cette lancée, le domaine public a été généreusement élargi par le rachat de l'ensemble des pentes du mont Beuvray pour le compte de l'Etat, soit 800 ha qui venaient s'ajouter à la propriété du Parc. C'est dans ce contexte que le ministère de l'Environnement a procédé au classement de l'ensemble au titre des « Sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque » (loi du 2 mai 1930), dans une logique plutôt opportuniste, car on ne procède pas à ce moment-là à une analyse approfondie des caractères exceptionnels du site qui justifiaient cette mesure.

gentum durch den Aufkauf der Abhänge des Mont Beuvray auf Kosten des Staates grosszügig erweitert, d.h. der Park wurde um weitere 800 ha vergrössert. In diesem Zusammenhang stellte das Umweltministerium die Gesamtanlage als « Sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque » (Gesetz vom 2. Mai 1930) unter Schutz, zu seiner eher opportunistischen Logik, denn zu diesem Zeitpunkt erfolgte keine tiefergehende Analyse der herausragenden Merkmale der Stätte, die diese Massnahme rechtfertigten.

1997-2006: die Landschaft wird zu einem Hebel für die Inwertsetzung der Stätte

Die nächste Etappe, kurz nach der Eröffnung des Museums (1995), war die Lancierung erster Projekte für die Inwertsetzung der bei den Ausgrabungen freigelegten archäologischen Hinterlassenschaften. Sehr schnell musste der Architekt der Denkmalpflege, der die Bauleitung der Porte du Rebut (eines der Stadttore) und der Fontaine Saint-Pierre (eine gefasste Quelle) hatte, eingestehen, dass die Projektplanung die Kompetenzen eines Landschaftsarchitekten miteinbeziehen musste, denn die Eingliederung der rekonstruierten Bauten in die « natürliche » Umgebung des Berges war entscheidend. Die ersten Mitwirkungen eines Landschaftsarchitekten waren überzeugend und führten dazu, einen Landschaftsmanagementplan auszuarbeiten, der für zukünftige Arbeiten auf dem Mont Beuvray als Grundlage dienen sollte. Diese Ausarbeitung erfolgte zwischen 2003 und 2006 im Rahmen eines Auftrags des Kulturministeriums und die Ergebnisse wurden unter dem Titel *Mettre en valeur l'invisible* (Das Unsichtbare inwertsetzen) veröffentlicht. Diese Überlegung zeigte, dass es von grossem Interesse ist, die archäologische Stätte als Landschaft zu betrachten, d.h. als das Ergebnis unserer mentalen Projektionen auf ein Substrat, das natürliche Komponenten und Hinterlassenschaften vergangener menschlicher Aktivitäten vermischt. Der Besucher einer Stätte, der diese als eine Landschaft bestaunt, muss, ebenso wie der Archäologe, Vorstellungskraft aufbringen, um relevante Hinterlassenschaften zu erkennen und ihnen durch eine Interpretation Sinn zu geben. Von diesem Standpunkt aus, ist es leicht verständlich, dass der Landschaftsansatz für die « Inwertsetzung » der archäologischen Hinterlassenschaften besonders greift. In Bezug auf Bibracte, hat dieser Ansatz auf lange Sicht (ein Jahrhundert) eindeutig neue Richtlinien für das Management und die Inwertsetzung der Stätte erarbeitet. Die nach und nach aufgedeckte Geländestruktur des gallischen Oppidums und die Schaffung von Aussichtspunkten auf der Ebene des ehemaligen Stadtgebietes wurden zur Grundlage



1997-2006: Le paysage devient un levier de la mise en valeur du site

L'étape suivante a été le lancement, peu après l'ouverture du musée (1995), des premiers projets de mise en valeur des vestiges archéologiques dégagés par les fouilles. Très vite, l'architecte des Monuments historiques auquel on avait confié les chantiers de la Porte du Rebout (une des entrées de la ville) et de la Fontaine Saint-Pierre (une source aménagée) a dû convenir que la conception des projets requérait l'intervention des compétences d'un architecte-paysagiste, parce que la question de l'insertion des édifices restitués dans l'environnement «naturel» du mont était déterminante. Les premières interventions, concluantes, d'un paysagiste ont amené à concevoir un plan de gestion paysagère qui servirait de cadre aux futurs travaux sur le mont. Celui-ci a été établi entre 2003 et 2006 dans le cadre d'une commande du ministère de la Culture dont les conclusions ont été livrées sous le titre *Mettre en valeur l'invisible*. Cette réflexion a montré tout l'intérêt de considérer le site archéologique comme un paysage, c'est-à-dire comme le résultat de nos projections mentales sur un substrat mêlant composantes naturelles et vestiges d'activités humaines passées. Le visiteur d'un site, qui contemple celui-ci comme un paysage, doit, tout comme l'archéologue, faire preuve d'invention pour repérer les vestiges signifiants et leur donner du sens en les interprétant. Dans cette perspective,

des Landschaftsmanagementplans. Als nunmehr zentrales Element der Verwaltung der Stätte schloss dieser auch ein Vokabular für die Präsentation der archäologischen Hinterlassenschaften ein und legte das Prinzip der Reversibilität der Einrichtungen im Zusammenhang mit den archäologischen Forschungen und dem Publikumsempfang fest.

Manche Empfehlungen konnten unmittelbar berücksichtigt werden (in Bezug auf die Waldnutzung und die Durchführung von Restaurierungsarbeiten), ohne die Notwendigkeit spezifischer Investitionen. Andere dienten als Grundlage für zukünftige Betriebsstudien. Diese Herangehensweise war besonders interessant, da sie es ermöglichte, eine Zukunftsvision der Landschaft des Mont Beuvray zu entwickeln, die mit den verschiedenen institutionellen Akteuren geteilt wird, darunter die Vertreter der beiden zuständigen Ministerien, die zu einem späteren Zeitpunkt mit der Bewertung der Bauvorschläge an der Stätte beauftragt sind.

2008: die Auszeichnung «Grands Sites de France» stellt die Landschaft in das Zentrum des für die Stätte entwickelten Projektes

Die Ausarbeitung des Landschaftsmanagementplans veranlasste die Verwalter der Stätte, sich für den neuen, 2003 vom Umweltministerium geschaffenen Label «Grand Site de France» zu bewerben. Es handelt sich um eine anspruchsvolle Auszeichnung, die alle sechs Jahre hinterfragt wird und die

▲ L'été indien sur le Mont Beuvray.

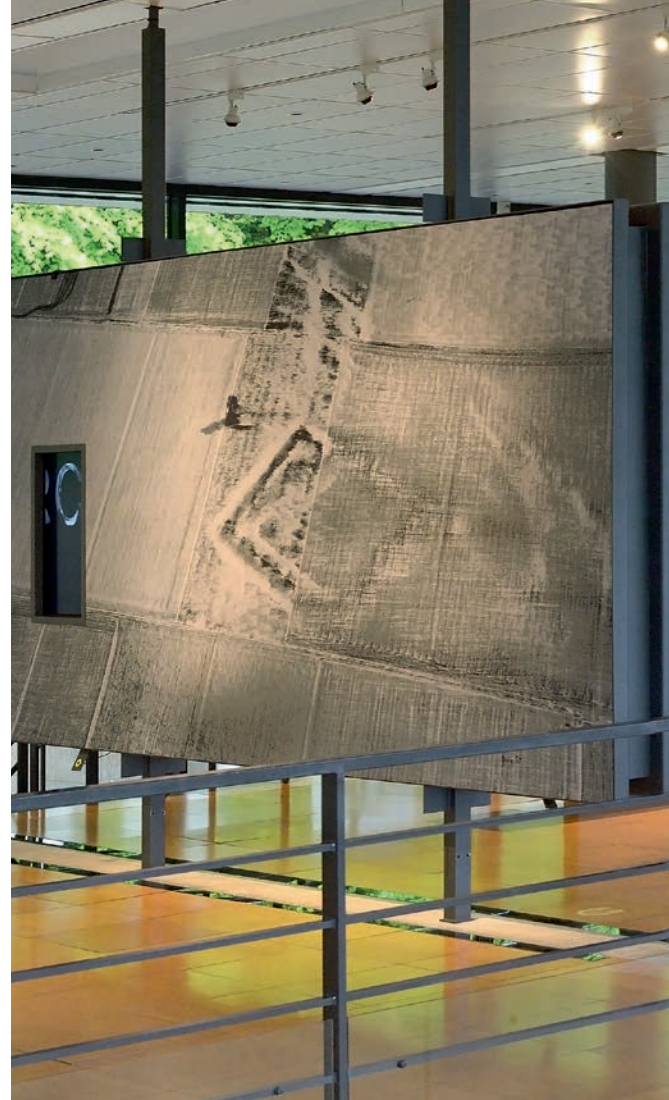
▲ Spätsommer auf dem Mont Beuvray.

il est aisément compréhensible que l'approche paysagère soit particulièrement opérante pour «mettre en valeur» des vestiges archéologiques. Concernant Bibracte, cette approche a clairement dégagé, sur le long terme (un siècle), de nouvelles lignes directrices pour la gestion et la mise en valeur du site. La révélation progressive de l'ossature topographique de la ville gauloise et la création de points de vue à l'échelle de l'ancien espace urbain sont devenues le fondement du plan de gestion paysagère. Élément central de la gestion du site, ce plan a également intégré un vocabulaire pour la présentation des vestiges archéologiques et a posé le principe de réversibilité des installations liées aux recherches archéologiques et à l'accueil du public.

Certaines préconisations ont pu être prises en compte immédiatement (pour l'exploitation forestière et la conduite des chantiers de restauration), sans la nécessité d'investissements spécifiques. D'autres ont servi de base pour des études opérationnelles à venir. Cette démarche a été particulièrement intéressante car elle a permis de créer une vision de l'avenir du paysage du mont partagée avec différentes parties prenantes institutionnelles, dont les représentants des deux ministères de tutelle amenés ultérieurement à évaluer les propositions de travaux sur le site.

2008: la labellisation au titre des Grands Sites de France place le paysage au centre du projet de site

La conception du plan de gestion paysagère a conduit les gestionnaires du site à candidater au nouveau label Grand Site de France créé en 2003 par le ministère en charge de l'Environnement. Il s'agit d'un label exigeant, remis en cause tous les six ans, qui vise à promouvoir la bonne conservation et la mise en valeur des sites classés de grande notoriété, avec le souci d'optimiser l'expérience des visiteurs et de veiller au bien-être des habitants. «Bibracte Mont-Beuvray» est ainsi devenu le sixième site à obtenir le label, début 2008. L'inscription dans la démarche Grand Site de France a en outre permis aux gestionnaires du site d'intégrer la communauté très stimulante des quelque trente collectivités locales gestionnaires de sites d'exception. Partageant les mêmes ambitions et toutes réunies au sein d'un réseau associatif, le Réseau des Grands Sites de France, ces collectivités de gestionnaires s'affichent résolument comme un laboratoire où de nouvelles modalités de gestion durable des espaces ruraux disposant d'une grande qualité paysagère sont expérimentées. Bibracte a apporté à cette communauté son expérience originale de gestion véritable-



das Ziel hat, die gute Erhaltung und Inwertsetzung von denkmalgeschützten Stätten mit grossem Bekanntheitsgrad zu fördern, mit Blick auf die Erfahrung der Besucher und das Wohlbefinden der Einwohner. «Bibracte Mont-Beuvray» war so die sechste Stätte, die mit diesem Label Anfang 2008 ausgezeichnet wurde. Die Eintragung in den Prozess *Grand Site de France* ermöglichte es den Verwaltern der Stätte ausserdem, sich der sehr stimulierenden Gruppe der etwa dreissig lokalen Gebietskörperschaften, die herausragende Stätten verwalten, anzuschliessen. Das Netzwerk «*Grands Sites de France*» verfolgt dieselben Ziele und schliesst die Körperschaften von Verwaltern in einem Vereinsnetzwerk zusammen. Dieses Netzwerk versteht sich entschieden als Versuchslabor, in dem Experimente zu neuen nachhaltigen Managementmodalitäten der ländlichen Räume, die über eine herausragende Qualität der Landschaft verfügen, durchgeführt werden. Bibracte bereichert diese Gemeinschaft durch seine besondere Erfahrung mit dem wirklich integrierten Management einer Stätte in Bezug auf die Tatsache, dass diese öffentliche Einrichtung über alle für die Abwicklung der gesamten Kette der denkmalpflegerischen Aufgaben notwendigen Missionen und Berufsleute verfügt,



ment *intégrée* d'un site, au sens où l'établissement public disposait de l'ensemble des missions et des métiers nécessaires à la mise en œuvre d'une chaîne patrimoniale complète, de l'étude scientifique du site à sa mise en tourisme, en passant par l'action culturelle.

2011-2013: la refonte de l'exposition permanente du musée consacre le nouveau paradigme

Depuis sa construction, le musée s'efforce de jouer le rôle de porte d'entrée du territoire du Mont-Beuvray. A la fin des années 2000, la rénovation de l'exposition permanente était devenue indispensable en raison de l'augmentation considérable des découvertes effectuées depuis le milieu des années 1990 et, également, par la nécessité de réorienter le récit proposé aux visiteurs. L'ambition initiale du musée, d'être un «musée de la Civilisation celtique» était en effet dans l'air du temps (1995) mais très éloignée des possibilités de l'archéologie... La refonte effectuée entre 2011 et 2013 a pris le parti de faire du mont Beuvray lui-même le sujet central du récit, plutôt que le peuple qui est supposé l'avoir investi à un moment donné de son histoire, en profitant pour cela de la symbiose entre le bâtiment et

von der wissenschaftlichen Erforschung der Stätte über die kulturelle Tätigkeit bis zur touristischen Erschliessung.

2011-2013: die Neugestaltung der Dauerausstellung erhöht das neue Paradigma

Seit seinem Bau bemüht sich das Museum, die Rolle eines Eingangstors zum Gebiet des Mont Beuvray zu spielen. Am Ende der 2000er Jahre wurde die Erneuerung der Dauerausstellung unerlässlich aufgrund der beachtlichen Zunahme der seit Mitte der 1990er Jahre gemachten Entdeckungen und auch aufgrund der Notwendigkeit, die den Besuchern angebotene Erzählung neu zu orientieren. Das anfängliche Ziel des Museums, ein Museum der keltischen Zivilisation zu sein, entsprach tatsächlich dem damaligen Zeitgeist (1995), war aber weit entfernt von den Möglichkeiten der Archäologie... Bei der zwischen 2011 und 2013 durchgeführten Erneuerung, entschied man sich dafür, den Mont Beuvray selbst zum zentralen Thema der Erzählung zu machen, eher als der Keltentamm, von dem man annahm, dass er dort zu einem bestimmten Zeitpunkt seiner Geschichte siedelte. Hierbei wurde die Symbiose zwischen dem Bau und seiner Umwelt genutzt. Die neue Erzählung konzentriert sich auf die archäologischen Funde

▲ Visite de l'exposition permanente du musée de Bibracte.

▲ Besuch der Dauerausstellung im Museum von Bibracte.

son environnement. Le nouveau récit se focalise sur les données archéologiques et offre une lecture du site en termes de géographie humaine. Les anciens habitants de Bibracte y sont appréhendés non pas en tant que nos improbables ancêtres, mais en tant que nos *prédécesseurs* en ce lieu qu'ils ont aménagé et où ils ont laissé des traces de leur passage imprimées dans le sol. La question de l'identité culturelle des anciens habitants de Bibracte est reléguée au rang de propos secondaire et celle de «l'héritage celtique» traitée seulement du point de vue de ce qui peut être démontré par l'archéologie, c'est à dire principalement à partir des modalités de l'utilisation du territoire et de ses ressources à l'âge du Fer dont il demeure des traces effectives aujourd'hui. Par l'histoire qu'il expose de la construction du territoire dans lequel il s'inscrit, le musée s'efforce ainsi d'aider le visiteur à envisager son avenir.

2014: le renouvellement de la labellisation fait le pari du paysage comme levier d'un projet de territoire

Le renouvellement du label Grand Site de France a été acquis début 2014. Il s'appuie sur un dossier qui présente un nouveau défi: construire un projet de territoire à partir des enjeux paysagers et patrimoniaux.

Ce programme, débordant largement des missions de l'établissement gestionnaire du site sous tutelle du ministère de la Culture, est mené en association étroite avec le Parc naturel régional du Morvan qui intervient en pleine légitimité dans le cadre de ses missions de développement territorial. Sa mise en œuvre bénéficie également du concours d'un consortium pluridisciplinaire de chercheurs réunis au sein du «laboratoire d'excellence» ITEM (pour: *Innovation et territoires de montagne*).

L'action tente de s'appuyer sur la construction d'une vision partagée de l'avenir du paysage qui servira de base à l'évolution des différentes filières (agriculture, bois, tourisme), à l'action des pouvoirs publics et la mobilisation espérée de la «société civile».

Parmi les travaux déjà engagés, on peut indiquer:

- la mise en œuvre d'un diagnostic paysager du territoire, qui a permis de proposer les contours d'une zone-tampon autour du mont Beuvray (soit un territoire d'environ 15 000 ha répartis sur huit territoires villageois et peuplé d'environ 2500 habitants) et de cartographier les secteurs de grande vulnérabilité paysagère;
- la conduite d'une enquête auprès de la cinquantaine d'exploitations agricoles de la zone-tampon

und bietet eine humangeographische Analyse der Stätte. Die ehemaligen Bewohner von Bibracte werden dabei nicht als unsere unwahrscheinlichen Vorfahren sondern als unsere Vorgänger an diesem Ort, den sie gestaltet haben und an dem sie Spuren ihrer Besiedlung im Boden hinterlassen haben, gesehen. Die Frage nach der kulturellen Identität der ehemaligen Einwohner von Bibracte wird somit zweitrangig und diejenige des ‚keltischen Erbes« allein aus einer durch die Archäologie belegten Perspektive betrachtet, d.h. hauptsächlich ausgehend von den Modalitäten der Gebietsnutzung und seiner Ressourcen in der Eisenzeit, von denen heute greifbare Spuren zurückbleiben.

Über die Geschichte, die das Museum in Bezug auf die Gestaltung des Gebietes, in dem es liegt, vorstellt, bemüht es sich gleichzeitig darum, dem Besucher zu helfen, seine Zukunft vor auszusehen.

2014: die Erneuerung der Auszeichnung setzt auf die Landschaft als Antriebskraft für ein Raumkonzept

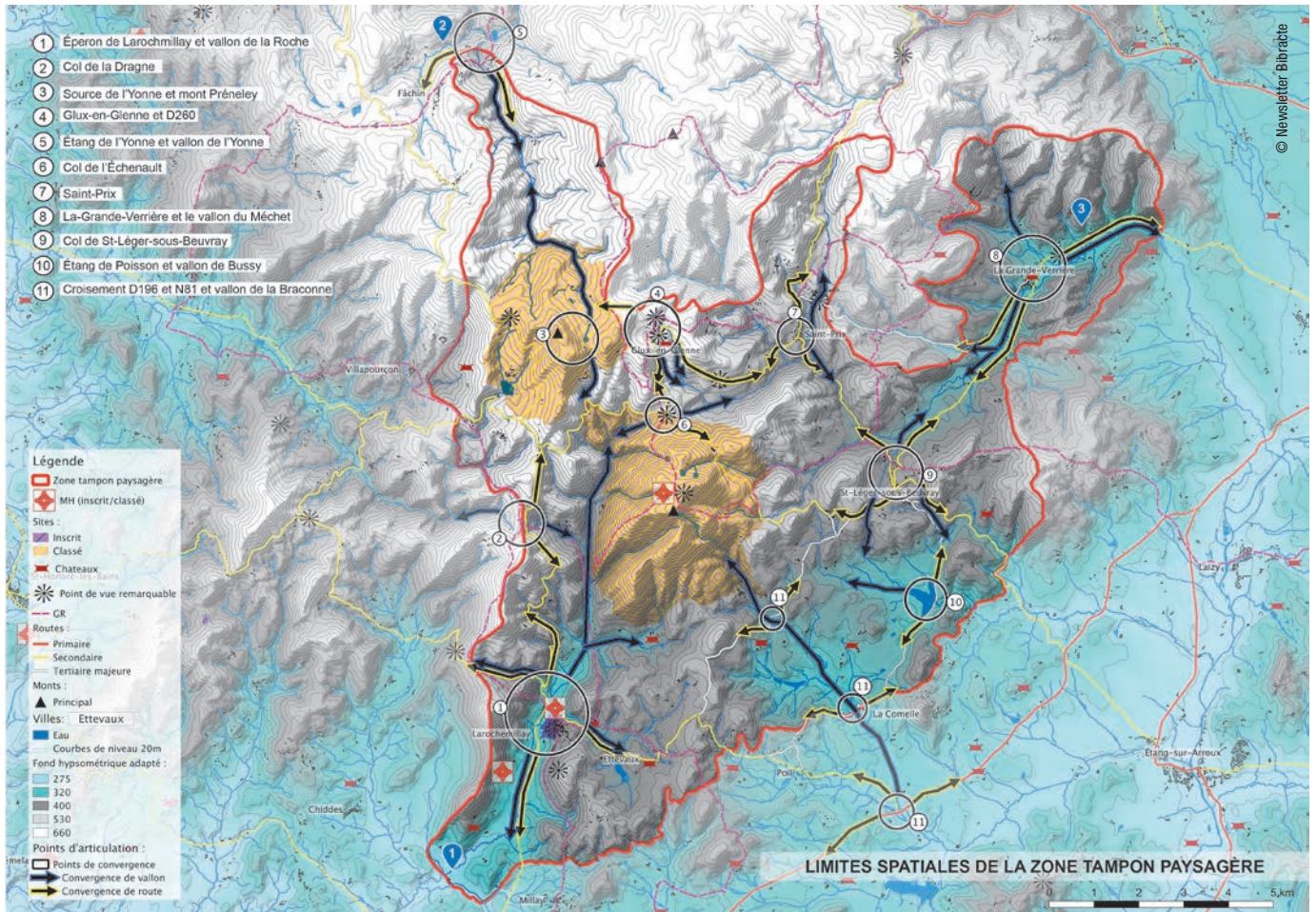
Die Erneuerung der Auszeichnung «*Grand Site de France*» wurde 2014 erlangt. Sie stützt sich auf ein Dossier, das eine neue Herausforderung vorstellt: ein Raumkonzept zu entwerfen, ausgehend von den Fragen im Zusammenhang mit der Landschaft und dem Kulturerbe.

Dieses Programm, das weit über den Aufgabenbereich der Verwaltungseinrichtung der Stätte, die dem Kultusministerium unterstellt ist, hinausreicht, wird in enger Zusammenarbeit mit dem regionalen Naturpark des Morvan durchgeführt, der mit uneingeschränkter Berechtigung im Rahmen seiner Aufgaben der Gebietsentwicklung interveniert. Seine Umsetzung profitiert auch von der Unterstützung eines multidisziplinären Konsortiums von Forschern, die dem Exzellenzinstitut ITEM (stellvertretend für: *Innovation et territoires de montagne*) angegliedert sind.

Die Aktion versucht, sich auf die Erarbeitung einer gemeinsamen Zukunftsvision für die Landschaft zu stützen, die als Basis für die Weiterentwicklung der verschiedenen Branchen (Landwirtschaft, Holzwirtschaft, Tourismus), für die Aktion der staatlichen Stellen und die erhoffte Mobilisierung der Zivilgesellschaft dient.

Unter den bereits begonnen Arbeiten befinden sich:

- die Erstellung einer Landschaftsdiagnose des Gebietes, die es ermöglicht hat, die Umriss einer Pufferzone rund um den Mont Beuvray vorzuschlagen (d.h. ein Gebiet von etwa 15 000 ha, auf acht Gemeinden verteilt und von etwa 2500 Einwohnern besiedelt) und die Sektoren zu kar-



▲ Cartographie de la zone-tampon.

▲ Carte der Pufferzone.

- et le lancement d'un projet concret de valorisation économique des haies bocagères;
- le lancement d'une enquête auprès des propriétaires forestiers;
 - l'accompagnement des communautés villageoises dans leurs initiatives de reprise en main du paysage.

Ce programme mise donc sur le double pari que l'enjeu paysager puisse être un vecteur de dialogue et de cohésion sociale et qu'il puisse servir de fil conducteur à un projet cohérent de territoire. L'entrée du paysage oblige, en effet, à embrasser d'un même mouvement différents enjeux, comme l'agriculture, la forêt, l'énergie, le tourisme..., que l'on traite habituellement, et à tort, séparément. Cette démarche est résolument expérimentale, puisqu'il n'y a aucune recette toute prête qui permette de réussir à tous les coups, dans tous les types de paysages. Il est satisfaisant de constater qu'elle suscite un intérêt grandissant. Elle est ainsi, en France, à l'origine de démarches citoyennes comme celle du *collectif des paysages de l'après-pétrole*. Elle interroge également l'Administration, qui porte l'initiative

- tieren, in denen die Landschaft am stärksten bedroht ist;
- die Durchführung einer Umfrage von etwa fünfzig landwirtschaftlichen Betrieben in der Pufferzone und die Lancierung eines konkreten Projekts der wirtschaftlichen Inwertsetzung der Wallhecken;
 - die Lancierung einer Umfrage der Waldbesitzer;
 - die Begleitung der Gemeinden bei ihren Initiativen zur Rückführung der Landschaft.

Dieses Programm geht das doppelte Wagnis ein, dass die Landschaft ein Vektor für Dialog und Kohäsion und gleichzeitig ein roter Faden für ein kohärentes Raumkonzept sein kann. Der Eintrag der Landschaft erfordert tatsächlich, verschiedene Problematiken in denselben Ablauf zu integrieren, wie die Landwirtschaft, die Forstwirtschaft, die Energie, den Tourismus ..., die üblicherweise und zu Unrecht getrennt behandelt werden. Dies ist eine entschieden experimentelle Vorgehensweise, denn es gibt kein Allgemeinrezept für einen durchschlagenden Erfolg bei allen Typen von Landschaft. Es ist befriedigend, festzustellen, dass sie zunehmend

d'approches expérimentales diverses en ce sens, comme celle des plans de paysage du ministère de l'Environnement.

Le demi-siècle passé et sa prospérité ont donné l'illusion que chacun pouvait tracer son destin sans se préoccuper de son voisin et du sol qu'il partage avec lui. Les bouleversements du monde nous obligent aujourd'hui à réinventer notre façon de vivre, en restaurant le respect du sol et en inventant de nouvelles solidarités. L'exercice est difficile, mais la préservation de paysages remarquables nous semble pouvoir agir comme un stimulant qui peut nous aider à relever le défi. C'est ce que l'on essaie de montrer à Bibracte.

auf Interesse stösst. In Frankreich hat sie Bürgerinitiativen wie das *Collectif des paysages de l'après-pétrole* hervorgerufen. Sie stellt auch die Verwaltung in Frage, die unterschiedliche experimentelle Ansätze in diese Richtung initiiert hat, wie beispielsweise die Landschaftspläne des Umweltministeriums.

Die vergangenen 50 Wohlstandsjahre haben sich der Illusion hingegeben, dass jeder sein Schicksal in die Hand nehmen kann, ohne sich um seinen Nachbarn und den Boden, den er mit ihm teilt zu kümmern. Die weltweiten Umbrüche verpflichten uns heute, unseren Lebensstil zu überdenken, indem der Respekt für die Erde wiedereingeführt wird und neue Solidaritäten begründet werden. Dies ist eine schwierige Übung, aber die Erhaltung von herausragenden Landschaften scheint bei der Bewältigung dieser Herausforderung eine stimulierende Hilfe zu sein. Dies versuchen wir in Bibracte zu zeigen.

Bibliographie/Literatur

BARNOUD P., BOURA F., GORLIER J., GUICHARD V., *L'aménagement de l'oppidum gaulois de Bibracte: chronique de quinze années de tâtonnements*. BALSAMO I. (dir.) *Vestiges archéologiques en milieu extrême*, Actes de la table ronde de Clermont-Ferrand (2000). Paris: Centre des monuments nationaux, 2003, pp. 150-163

CHAZELLE CL.; GUICHARD V., 2008, *Mettre en valeur l'invisible: Une réflexion à propos du site archéologique de Bibracte*. BENKOVÁ I. ; GUICHARD V., (dir.), *Gestion et présentation des oppida: Un panorama européen*, Actes de la table ronde de Beroun (CZ), 26 septembre 2007. Glux-en-Glenne et Prague: Bibracte 15; Institut archéologique de Bohême centrale, pp. 179-186

GUICHARD V.; CHAZELLE CL., 2007, *Mettre en valeur l'invisible: réflexions sur le site archéologique de Bibracte*, BELLET M.-E.; CHAZELLE CL. (dir.), *De la restitution en archéologie*, Actes du colloque de Béziers (octobre 2005). Paris: Centre des Monuments nationaux, pp. 179-186 (Téléchargeable sur le site <http://editions.monuments-nationaux.fr>)

LEMARCHAND F., 2017, *Bibracte, une ville entre deux mondes*. Glux-en-Glenne: Bibracte

TABARY D.; MAILLIER A., 2015, *Bibracte - Mont Beuvray: Grand Site de France*, Paris: Les Nouvelles Éditions de l'Université, Petit futé: Beaux livres / Grand Site de France

URL

www.bibracte.fr

BIBRACTE: THE LANDSCAPE AS A CORE FEATURE OF THE SITE PROJECT MANAGEMENT

Vincent Guichard

Summary

In 1990, the Gallic oppidum in Bibracte on the Mont Beuvray received the required protective classification of “Sites of artistic, historical, scientific, mythological, or picturesque character” a few years after it had been enlisted as a National Heritage Site (Monument Historique). This classification, managed by the Ministry of the Environment, recognised the quality of the landscape in this area. Indeed, the remains of the city, dating from the 1st century BC, are buried underneath a centuries-old forest bearing heritage value. Moreover, the top of the hill offers an outstanding view on the exceptionally preserved surrounding countryside of Burgundy. Since 1990, the landscape feature has increased in the politics of the management and enhancement of this archaeological site. These changes are demonstrated by the takeover of a wide portion of land (about 1000 ha) surrounding the site by the government at the beginning of the 90's, the institution of a long-term plan for the landscape management in 2005, as well as its inscription as a “Grand Site de France” in 2008. Today, the landscape approach has become the centre of action for the site managers. This strategy is applied to the promotion of the archaeological findings - the aim of the museum in Bibracte, initially focused on the Celtic culture, has been redirected towards the extensive history of the site and its landscapes at the end of its redesigning in 2013. In a wider context, it is also applied to a project of establishment and territory, organised around a shared future for the landscape of the microregion of Haut-Morvan, especially affected by the socio-economical modifications going on for a century (population decline, decrease in the agricultural economy and the extension of the forest leading to an intensive mechanisation in agriculture and in forestry management).

BIBRACTE: IL PAESAGGIO NEL CUORE DI UN PROGETTO DI SITO

Vincent Guichard

Riassunto

L'oppidum de Bibracte, situato sul Monte Beuvray, ha beneficiato nel 1990 di una protezione regolamentare a titolo di «Sito a carattere artistico, storico, scientifico, leggendario o pittoresco», qualche anno dopo essere stato classato nella lista dei Monumenti storici. Questa salvaguardia, gestita dal ministero dell'Ambiente, riconosce dunque le qualità paesaggistiche di questo luogo. Di fatto, le vestigia della città del 1o secolo prima di Cristo, sono interrato al di sotto di una foresta secolare di grande valore patrimoniale e la cima del monte offre una magnifica vista sulle campagne della Borgogna circostanti, incredibilmente ben conservate. Dal 1990, la problematica paesaggistica è sempre stata al centro dell'attenzione, rinforzandosi in seno alla politica di gestione e di valorizzazione del sito: presa di posizione e di controllo da parte di una grande impresa del territorio attorno al sito archeologico agli inizi degli anni '90 (circa 1000 ettari di terreno), implementazione di un piano di gestione del paesaggio a lungo termine nel 2005, labellizzazione a rango di Grandi Siti di Francia nel 2008. Oggi, l'approccio paesaggistico è diventato la spina dorsale dell'azione sviluppata dai gerenti del sito. Questa strategia è altrettanto applicata per la valorizzazione delle scoperte archeologiche – i propositi del museo di Bibracte inizialmente incentrati sulla «civiltà celtica», sono stati portati sulla storia del sito e dei suoi paesaggi al termine di un rinnovamento conclusosi nel 2013 – quanto, in larga scala, nel progetto di stabilimento e del territorio attorno ad un futuro condiviso per i paesaggi della micro-regione dell'Alto Morvan, particolarmente toccata dai cambiamenti socio-economici in corso da un secolo (diminuzione della popolazione seguita da un abbandono di tutte le attività agricole e da un'estensione in proporzione alla proprietà della foresta, seguita da un'intensa meccanizzazione dei mestieri dell'agricoltura e forestiera).